



VISITE LIBRE

Les maternelles au palais du Tau



**CENTRE DES
MONUMENTS NAT ONAUX**



© Atelier composition tapissée / CMN



© Atelier statue de Philippe Auguste



© Atelier cubes hybrides / CMN



© Atelier statue de Philippe Auguste

INSCRIPTION DU PROJET DANS LES PROGRAMMES DE L'ECOLE MATERNELLE

Ce projet permet aux élèves de :

- **S'approprier le langage**
 - Comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente.
 - Nommer un objet, une personne ou une action de la vie quotidienne.
 - Formuler une description ou une question en se faisant comprendre.
 - Raconter un épisode vécu, inconnu de son interlocuteur, en se faisant comprendre.
 - Prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer un point de vue.
 - Ecouter et comprendre un texte lu par un adulte.
- **Découvrir le monde**
 - Reconnaître, nommer, décrire, comparer, ranger, et classer des matières, des objets selon leurs qualités et leurs usages.
 - Connaître l'air et les pollutions de l'air.
 - Se situer dans l'espace.
 - Situer des événements les uns par rapport aux autres.
 - Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace.
- **Devenir élève**
 - Respecter les autres et les règles de la vie commune.
 - Écouter, aider, coopérer ; demander de l'aide.
 - Identifier les adultes et leur rôle.
 - Exécuter en autonomie des tâches simples.
 - Dire ce qu'il apprend.
- **Percevoir, sentir, imaginer, créer**
 - Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels).
 - Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.
 - Réaliser une composition en plan selon un désir exprimé.
 - Observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections.

Enseignement laïc des faits religieux

Les faits religieux ne font l'objet d'aucun enseignement spécifique mais sont présents dans les programmes de nombreuses disciplines, comme l'histoire, les lettres, l'histoire des arts ou la philosophie car ils sont un des éléments de compréhension de notre patrimoine culturel et du monde contemporain. « Il convient dans le respect de la liberté de conscience et des principes de laïcité et de neutralité du service public, d'organiser dans l'enseignement public la transmission de connaissances et de références sur le fait religieux et son histoire. », extrait du rapport annexé à la loi n°2005-380 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 23 avril 2005.

PREMIÈRE VISITE A LA CATHÉDRALE

I – AVANT LA SORTIE, L'ENSEIGNANT AURA :

- réuni **les parents-accompagnateurs** pour les informer du projet et faire renseigner une fiche d'autorisation pour le droit à l'image des élèves
- distribué un document simplifié du déroulement de la visite
- commenté avec eux le document pour une meilleure prise en charge du groupe

Il est conseillé d'apporter avec vous vos propres appareils photos et tablettes numériques.

II – MODE DE FONCTIONNEMENT :

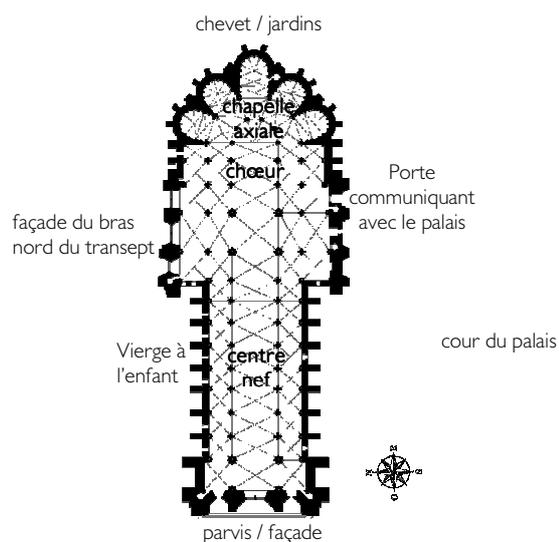
- Selon l'effectif, la classe sera répartie en 2 groupes.
- Les 2 groupes accompliront les mêmes actions mais dans un ordre différent pour une meilleure gestion et un fonctionnement optimal.

Le groupe 1 visite :

1. le parvis de la cathédrale
2. le tour complet de la cathédrale
3. l'intérieur de la cathédrale
4. la cour du palais du Tau

Le groupe 2 visite :

1. le parvis de la cathédrale
2. l'intérieur de la cathédrale
3. le tour complet de la cathédrale
4. la cour du palais du Tau



LE JOUR DE LA SORTIE RASSEMBLEMENT DEVANT LA CATHÉDRALE

Apprécier l'environnement urbain

1. Photo des groupes devant la cathédrale
2. Mise en place des groupes
3. Ventilation des groupes

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Station 1 - Le parvis de la cathédrale (2 groupes réunis)

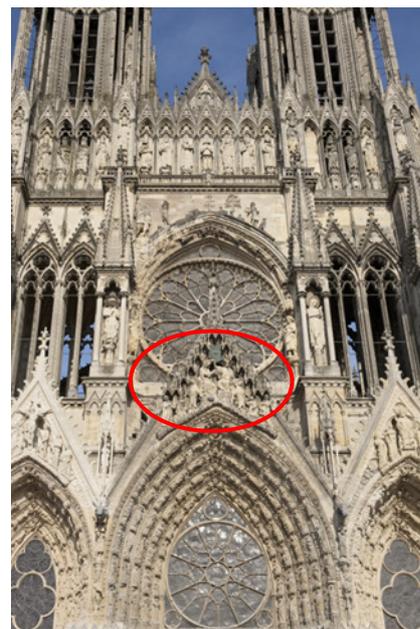
- **Observer, décrire, détailler, ressentir** : hauteur et élégance / des formes arrondies, rectangulaires, pointues / de la pierre, du verre / composée de différentes parties / de nombreuses statues, des colonnes, des personnages, des anges, un monument vivant et restauré
- **Montrer les photos-indices n°1 (Abraham), 2 (Goliath) et 3 (couronnement de la Vierge) pour retrouver certains éléments de la façade que l'on retrouvera au palais du Tau**



Localisation d'Abraham dans l'embrasement droit du portail sud de la façade occidentale, Reims, 1260-1270
© Jean-Pierre Delagarde / CMN



Localisation de Goliath sur la façade
© Jean-Pierre Delagarde / CMN



Localisation du gâble du couronnement de la Vierge sur la façade
© Jean-Pierre Delagarde / CMN

Pistes pédagogiques :

Raconter ou faire raconter l'histoire de David et Goliath.

Demander pourquoi les statues du musée sont abimées et pas celle de la cathédrale pour faire comprendre le principe de préservation des statues.

Station 2 - Le tour de la cathédrale par la façade nord donc à gauche du parvis

- **Longer la façade nord tout en observant :**
 - la pierre (calcaire coquillé avec présence de coquillages, propre par endroits, noircie par ailleurs : pluie, vent, humidité, pollution, guerre 14 - les bombardements durent de septembre 1914 à octobre 1918 et il y a un violent incendie le 19 septembre 1914 = au sortir de la guerre, la cathédrale est encore debout mais exsangue. Des mesures de protection sont mises en place car la statuaire est détruite ou gravement endommagée : on va notamment consolider les sculptures pour éviter les chutes de pierre déposer des sculptures au palais du Tau avant de les remplacer par des copies. Création des Amis de la

VISITE LIBRE / LES MATERNELLES AU PALAIS DU TAU

cathédrale de Reims pour trouver des fonds afin de restaurer.)

- la polychromie qui indique que les cathédrales étaient peintes (visible dans la Vierge à l'Enfant de la porte droite)
 - repérer sur la façade - les masques, les gargouilles, les vitraux (qui racontent la même histoire que les statues extérieures comme Adam et Eve), les fleurs de lys, les animaux (le bestiaire)
- Repérer sur la façade du bras nord du transept à l'aide des photos-indices 4 (Philippe Auguste, le seul qui n'est pas barbu) et 5 (Eve avec Adam de l'autre côté).



Localisation du roi Philippe Auguste sur la façade du transept nord © Jean-Pierre Delagarde / CMN



Localisation d'Eve sur la façade du transept nord © Jean-Pierre Delagarde / CMN

➤ **Passer par les jardins**

- observer l'architecture (arcs-boutants), les fenêtres (plus de vides que de pleins)...
- comparer les différences architecturales entre cathédrale et palais du Tau, côté jardin, et aborder le lien entre les deux monuments.

➤ **Montrer la photo-indice n°6 (la licorne).**



Localisation sur la balustrade du chevet © David Bordes / CMN

Piste pédagogique :

Les élèves peuvent décrire la licorne et trouver quelle symbolique elle représente.

- Emprunter la rue du Cardinal de Lorraine pour revenir vers le palais du Tau.

Station 3 - L'intérieur de la cathédrale

1. Se placer au centre face à la nef centrale pour bien appréhender les volumes et pour s'approprier le lieu : on regarde au loin, en hauteur, sur les côtés, derrière soi

On peut voir :

- des piliers, des colonnes (les élèves peuvent en faire le tour en se donnant la main), arcades, hautes fenêtres, nefs centrale et latérales, dallage, lustres
- du mobilier, des vitraux clairs ou colorés (voir celui de gauche avec éléments de couleur d'origine et le verre blanc utilisé pour la restauration), roses
- la présence de bois, de marbre, de bronze, de pierre : sculptures sur revers du portail : montrer l'aile en couleur de l'ange de droite

2. Avancer jusqu'à l'autel devant le chœur des chanoines (pause d'observation où l'on pourra évoquer le sacre de manière simplifiée en faisant asseoir le groupe sur les chaises : le roi vient à Reims pour se faire couronner dans cette cathédrale avant d'aller festoyer au palais du Tau - pour plus d'informations, voir le dossier thématique « le palais du Tau et le sacre des rois de France ».)

Montrer qu'on est face à un lieu spécial, « sacré » avec les marches, le cordon et les sièges de bois sur les côtés : lieu du sacre et de prières : l'autel est doré.

3. Poursuivre en contournant le chœur par la gauche en empruntant le déambulatoire jusqu'à la chapelle rayonnante axiale avec les différents vitraux dont ceux de Marc Chagall et Imi Knoebel. Se retourner et regarder la nef.
4. Continuer puis s'arrêter à la croisée du transept pour montrer la porte qui communique avec le palais du Tau et l'autel, la rose et les grandes orgues...

Tout en observant, se diriger vers la sortie en direction de la cour du palais du Tau (la porte sas située à gauche).

Station 4 - La cour du palais du Tau (2 groupes réunis)

Localiser une sculpture sur la cathédrale à l'aide de la photo-indice n°7 (Saint-Paul)



Localisation de Saint-Paul sur la façade occidentale © David Bordes / CMN

VISITE LIBRE / LES MATERNELLES AU PALAIS DU TAU

- **S'attarder sur la façade latérale de la cathédrale avec son enfilade de gargouilles, les différentes statues, les fleurs de lys au faite du toit, le centaure tirant une flèche, les cloches**
- se tourner vers la façade du palais du Tau, côté cour
 - quel est ce bâtiment ? décrire, émettre des hypothèses
 - par où rentrer ? qu'y a-t-il à l'intérieur ? → " mystère " : ce sera le but de la deuxième visite...

ACTIVITÉS À RÉALISER AVANT OU APRÈS LA / LES VISITES

1 - Projeter un film (DVD) qui permettra de présenter aux élèves le lieu de leur prochaine visite

Cette projection sera l'occasion :

d'échanger, de s'exprimer, d'identifier, d'apprécier, de se projeter, d'acquérir du vocabulaire, de permettre à l'élève *-le jour de la visite-* de mettre à profit ce qu'il a vu et retenu

2 - Proposer des séquences de langage sur le thème de la cathédrale

fiches *Langage* p.29, 30, 31.

3 - Découvrir et identifier des matériaux et les différencier

pierres, métaux, bois etc.

4 - Reconnaître et identifier :

une sculpture, une statue, une peinture, une tapisserie, un vitrail, une rosace, une fleur de lys...

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

ANDRADE (Sophie), TUOT (Claude), *La cathédrale de Reims, clés pour un parcours*, CRDP Champagne Ardenne, 2011.

ANDRADE (Sophie), TUOT (Claude), TUOT (Laurence), *La cathédrale de Reims, carnet du jeune visiteur*, CRDP Champagne-Ardenne, 2011.

ICHER (François), *La vie des enfants : les bâtisseurs de cathédrales*, Editions de la Martinière jeunesse, Paris, Sorbier, 2004.

REBOLD BENTON (Janetta), *Saintes terreurs, les gargouilles dans l'architecture médiévale*, Abbeville Press, 1997.

Le Petit Léonard, n°166, février 2012, dossier « La tapisserie au Moyen Âge »

Le Petit Léonard, hors série n°2, « La cathédrale de Reims (les 800 ans) »

BEAUMONT (Emilie), DAYAN (Jacques), FRANCO (Cathy), *La Grande Imagerie : Les Cathédrales*, Edition Fleurus, 2006.

PHOTOS-INDICES

I ABRAHAM

© Emmanuel Dorffer / CMN



2 GOLIATH

© David Bordes / CMN



3 COURONNEMENT DE LA VIERGE

© Emmanuel Dorffer / CMN



4 ROI PHILIPPE AUGUSTE

© Pascal Lemaître / CMN



5 EVE

© Emmanuel Dorffer / CMN



6 LICORNE

© Emmanuel Dorffer / CMN



7 SAINT PAUL

© Emmanuel Dorffer / CMN



SECONDE VISITE AU PALAIS DU TAU

Avant sa visite, l'enseignant réserve auprès du service éducatif en remplissant un bulletin de préinscription (voir sur l'espace enseignant du site www.palais-du-tau.fr). Le jour de sa visite, l'enseignant se présente au palais du Tau avec son contrat de réservation et règle sa visite le jour de sa visite. (30 € / 35 élèves / 6 accompagnateurs gratuits) L'accueil donne les mallettes pédagogiques pour conduire la visite. L'enseignant en dispose ainsi pour faire les ateliers choisis en autonomie. À la fin du parcours, l'enseignant remet les malles à l'accueil.

CONTENU DES MALLETES PEDAGOGIQUES

MALLETTE 1 :

Atelier costume puzzle / statue du Goliath :

Déguisement de chevalier (1 bouclier, 1 costume composé d'1 haut, 1 casque, 1 lance)

Atelier cubes hybrides / statue de Eve :

16 cubes animaux fantastiques dans une boîte

MALLETTE 2 :

Atelier composition tapissée / la licorne dans la tapisserie des Perfections de Marie

2 carrés de tissus (1 pourpre et 1 vert)

6 images licornes

1 pochette avec les éléments bâche

1 boîte avec les éléments tapisserie

MALLETTE 3 :

Atelier matières à l'aveugle / statue de Philippe Auguste

6 sacs avec différents matériaux

Déguisement de roi (1 sceptre, 1 épée, 1 couronne, 1 manteau bleu)

Atelier pierres colorisées / gâble du couronnement de la Vierge

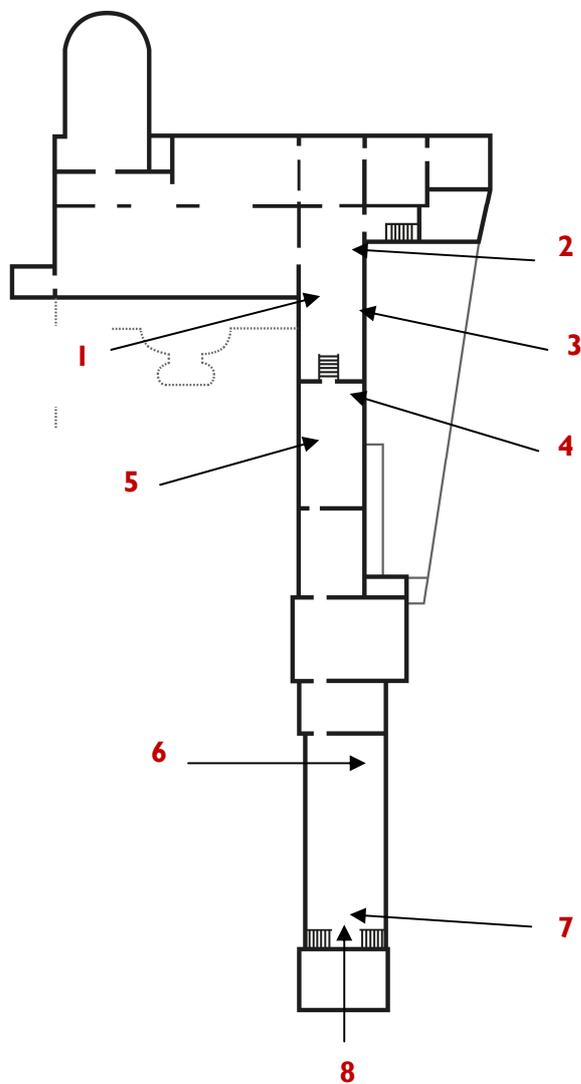
2 puzzles couronnement (images colorés)

4 puzzles couronnement

6 images couronnement

Merci de vérifier la présence de la totalité du matériel et de le ranger dans chaque mallette après votre visite.

Plan de localisation des 8 œuvres
dans les salles du musée au 1^{er} étage

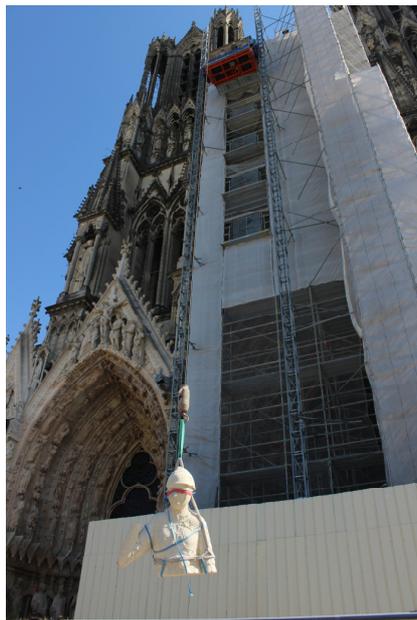


- 1 : Goliath (mallette 1)
- 2 : Eve (mallette 1)
- 3 : Saint-Paul
- 4 : Abraham
- 5 : Licorne (sculpture)
- 6 : Licorne (tapisserie ; mallette 2)
- 7 : Roi (mallette 3)
- 8 : Couronnement de la Vierge (mallette 3)

I SALLE DU GOLIATH



Goliath © David Bordes / CMN



Montée du Goliath en 2015

© Angélique Bretaudeau / CMN

STATUE DE GOLIATH

Lors de la création du musée, les premiers et seconds étages du palais furent détruits pour accueillir des statues monumentales comme celle de Goliath : 5,40 mètres de haut et un poids de 6 tonnes. Parmi les plus de 2300 sculptures décorant la cathédrale de Reims, il s'agit de la plus colossale. Cette sculpture de calcaire est un haut-relief car elle était destinée à être placée devant un mur. Cette statue est un original des années 1260. En 2015, le chantier de restauration de la grande rose a remplacé le Goliath sur le monument depuis sa dépose de 1966.

L'histoire de David et Goliath se décompose en deux scènes successives : à droite, le combat d'où provient la statue déposée dans le musée et, à gauche, la victoire de David qui s'apprête à trancher la tête du géant Goliath assommé. L'imagier ou sculpteur du Moyen Âge a représenté à la mode de son temps le guerrier Goliath: cotte de mailles et armure de plaques, rondache ou bouclier rond, casque, épée et lance rapportée en métal.

David est un personnage historique qui a vécu il y a plus de 3000 ans vers l'an mil avant Jésus-Christ en Palestine. David est un berger qui devient roi d'Israël après avoir été oint, c'est-à-dire sacré, avec une corne d'huile sainte que lui verse sur la tête le prophète Samuel. Le rituel du sacre des rois de France s'inspire notamment du sacre de David dans l'Ancien Testament. Symboliquement, le combat de David et Goliath représente aussi le combat du Bien contre le Mal pour les Chrétiens.

Le décor de la façade occidentale de la cathédrale (couronnement de Marie au gâble central, galerie des rois, histoire de David mais aussi d'autres rois d'Israël à avoir été oints : Saül et Salomon, le fils de David) symbolise la sacralisation de la royauté française. Il porte un message adressé au roi de France qui vient se faire sacrer : il doit prendre exemple et suivre le modèle du roi David, faible par sa taille mais sage et respectueux des ordres de Dieu.

- Extrait de la Bible, Samuel I, 17, 3-7 :

« Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté, les Hébreux de l'autre côté, et la vallée était entre eux. Alors sortit du rang des Philistins un champion qui s'appelait Goliath. Sa taille était de plus de 2,80 mètres. Il était coiffé d'un casque de bronze et revêtu d'une cuirasse à écailles. Le poids de la cuirasse était d'environ 60 kilos de bronze. Il avait aux jambes des jambières de bronze et un javelot de bronze en bandoulière. Le bois de sa lance était le rouleau d'un métier à tisser et la pointe de sa lance pesait 6,6 kilos de fer. Le porte bouclier marchait devant lui. »



David et Goliath au-dessus de la grande rose avant les dommages de 1914 © François Rothier

Piste pédagogique pour les animateurs :

Localiser la statue sur la maquette tactile qui représente la cathédrale.

Le médiateur raconte l'histoire de Goliath d'après la Bible. Cela permet aux élèves d'identifier l'iconographie de cette statue.

Décrire la statue de Goliath et insister notamment sur son état dégradé en faisant rechercher par les élèves les causes : pollution, guerre, incendie.

Rappel de l'histoire :

« Il y a très très longtemps, vivait un géant appelé Goliath qui était en guerre. Il mit au défi ses ennemis de trouver un homme assez fort pour le battre en duel. David, un jeune berger, va affronter Goliath. David arriva devant lui, sans peur, et à l'aide de sa fronde lui lança une pierre entre les deux yeux qui fit tomber le géant à terre. David prit ensuite l'épée de Goliath et lui trancha la tête. »

L'atelier *costume* permet à chaque élève de s'habiller en chevalier du Moyen Âge et, à l'aide des accessoires fournis (casque, écu, épée, lance...), de reconstituer la statue mutilée.

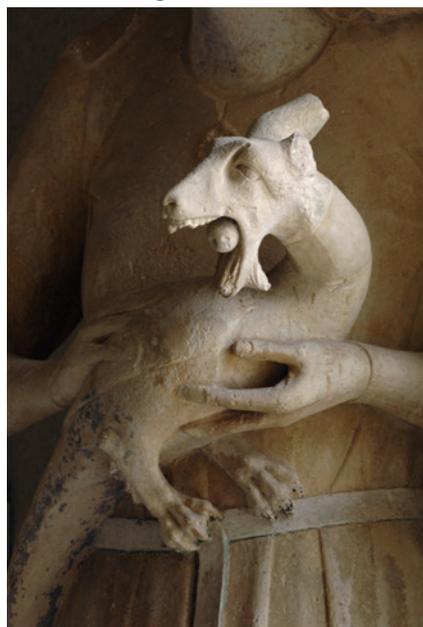
Chaque enfant choisit un des accessoires mis à sa disposition. Il prend la pose et une photo garde le souvenir de chaque déguisement.

Une photo de groupe immortalise l'atelier.

2 SALLE DU GOLIATH



La statue d'Eve © David Bordes / CMN



Le « serpent » dans les mains d'Eve © Philippe Berthé / CMN

STATUE D'ÈVE

La maquette tactile de la cathédrale permet de localiser cette statue d'Eve qui fait pendant à Adam présenté dans cette même salle. A l'origine, ces hauts-reliefs prenaient place à la base de la rose de la façade du transept nord de la cathédrale. Les deux sculptures originales ont été déposées en 1978 et remplacées par des copies réalisées par Louis Lutz. Elles répondent aux allégories de l'Eglise et de la Synagogue situées au transept sud.

Adam et Eve appartiennent à un cycle iconographique qui se développe sur toute la façade tant dans la pierre que dans le vitrail. D'après la Bible (Genèse), les imagiers racontent dans la rose, mais aussi dans les voussures qui l'entourent, l'histoire du premier couple humain de sa création à sa chute. L'Annonciation représentée au pignon évoque la Rédemption par la naissance de Jésus d'après les croyances chrétiennes.

En calcaire coquillé, la sculpture est un haut-relief car l'image d'Eve se détache d'une colonne visible à l'arrière. Elle repose sur une console ornée de feuilles d'acanthé. Avec ses 3,40 mètres, elle est représentée plus grande que nature afin d'être visible depuis le sol du haut de ses 30 mètres d'altitude. La statue a perdu sa polychromie d'origine.

Eve porte une longue robe qui suit de très près les courbes de son corps. Retenus par une fine ceinture à la taille, les plis viennent se casser sur ses chaussures. Sa tête est voilée, inclinée et penchée vers l'avant : elle se tourne vers la gauche en direction d'Adam. L'animal qu'elle tient dans ses bras n'est autre que Nashash, le serpent du péché originel, représenté par un animal composite avec un corps de reptile ailé, une gueule de chèvre aux oreilles d'âne, des serres d'aigle. La pomme quant à elle, le fruit défendu dû à une erreur de traduction latine (*malum* désigne à la fois le mal et une pomme), est visible à l'intérieur de sa gueule.

Eve comme Adam, contrairement à la tradition iconographique telle qu'elle est représentée dans les voussures visibles dans la salle, est habillée. En effet, ces statues étaient visibles par les chanoines qui vivaient dans le quartier canonial au pied du transept nord. Ils entraient par la porte Pretiosa à droite sept fois le jour et une fois la nuit pour effectuer les offices divins dans la cathédrale. Par pudeur et pour ne pas les choquer, les imagiers ont représenté Adam et Eve exceptionnellement habillés avec des vêtements caractéristiques des années 1230. De plus, ils ont été chassés du Paradis pour vivre sur Terre parce qu'Eve avait désobéi à Dieu sur les mauvais conseils du serpent. Ils sont donc vêtus avec les vêtements des humbles et non pas avec les pagens de figes ou des peaux de bêtes comme l'exige le texte biblique. (Genèse 3, 7 et 21).



Eve caressant le « serpent » © David Bordes / CMN

Eve tient dans ses mains le serpent de la Tentation représentant le Mal. Elle le caresse comme pour signifier qu'elle domine le Mal qu'elle apprivoise ainsi. Peut-être l'idée de rachat.

Eve se rattache à un style gothique de transition entre l'atelier antiquisant et l'atelier proprement rémois (ange au sourire). Dans les années 1230, on assiste à une humanisation des sculptures. Les yeux en amande, le calme du visage, le mouvement de tête amorçant une rotation, l'élanement de la ligne caractérisent cet atelier auquel appartient aussi la statue de la reine de Saba de la façade occidentale.

- **Extrait de la Bible, Genèse, 3 (1-14):**

« ¹Or le serpent était la plus astucieuse de toutes les bêtes des champs que Dieu avait faites. Il dit à la femme : « Vraiment ! Dieu vous a dit : "Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin"... » ²La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, ³mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir." » ⁴Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez pas, ⁵mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. »

⁶La femme vit que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour agir avec clairvoyance. Elle en prit un fruit dont elle mangea, elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea. ⁷Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes.

⁸Or ils entendirent la voix de Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour. L'homme et la femme se cachèrent devant Dieu au milieu des arbres du jardin. ⁹Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » ¹⁰Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. » – ¹¹« Qui t'a révélé, dit-il, que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais prescrit de ne pas manger ? » ¹²L'homme répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

¹³Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. »

¹⁴Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les bestiaux et toutes les bêtes des champs ; tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. »

Piste pédagogique :

Le médiateur raconte l'histoire d'Eve d'après la Bible. Cela permet aux élèves d'identifier l'iconographie de cette statue.

Faire décrire aux enfants la statue : Que voyez-vous ? Qui est cette dame ? Décrivez cette dame (elle porte une longue robe, une ceinture, un voile sur ses cheveux) Que tient-elle dans ses bras ? Décrivez l'animal (un animal avec un corps de reptile, des ailes, une gueule de chèvre aux oreilles d'âne, des serres d'aigles) Qu'a-t-il dans sa gueule ? (une pomme) Est-ce un animal qui existe dans la réalité ? (non il est imaginaire) Eve a-t-elle peur de cet animal ? (non car elle le caresse) En quel matériau est-elle ? (une sculpture de pierre) Quelle attitude ? Quelle forme ?

Atelier Cubes hybrides (jeux de 4 cubes avec des facettes de différentes parties d'animaux dont une partie de l'être hybride d'Eve). Dans un premier temps, le but est de reconstituer le serpent avec les bonnes faces des cubes. Les élèves retrouvent le corps, les ailes, la tête, les pattes. Dans un second temps, les élèves créent un animal composite différent à l'aide des autres faces du jeu. Une photo garde la trace de toutes les réalisations.

3 SALLE DU GOLIATH



Saint Paul au musée © David Bordes / CMN

STATUE DE SAINT PAUL

Cette statue déposée au musée en 1970 et remplacée par une copie en 1987 appartient au grand cycle de la Résurrection du Christ élaboré pendant la campagne de travaux de la période 1255-1260. Sur la façade occidentale de la cathédrale, à la hauteur de la rose, les personnages qui ont vu Jésus ressuscité se répondent de pinacle en pinacle. A 25 mètres du sol, les statues ont des dimensions imposantes : 4 mètres de haut.

Parmi eux Saint-Paul, qui est présenté barbu, le crâne dégarni au cheveu rare : seule une petite mèche sur le haut du front. Rappelons qu'il s'appelait Saül de Tarse, juif, fabricant de toile, citoyen romain qui persécutait les chrétiens jusqu'à sa conversion brutale sur le chemin de Damas, frappé par la lumière divine vers 36 de notre ère. Il prend alors le nom de Paul.

Un saint est toujours représenté avec l'instrument de son martyre : une épée car il était citoyen romain d'où le privilège d'une mort rapide par décapitation vers 65 à Rome. Celle-ci est réalisée en métal puis rapportée sur la statue vu la fragilité de l'élément à sculpter dans la pierre. Le livre dans sa main gauche est une allusion aux épîtres qu'il écrivit aux différentes communautés chrétiennes. Il porte derrière la tête une auréole ou nimbe qui signifie qu'il est maintenant au paradis souvent représenté par la Jérusalem céleste : une ville à la muraille d'or ornée de pierres précieuses comme le prouvent les cabochons ornant l'auréole. Seul Jésus porte un nimbe crucifère car il est mort sur la croix.

Les saints sont représentés comme des hommes du Moyen Âge avec leur costume traditionnel : ici, sur un surcot, vêtement porté sur la cotte, le manteau est attaché par un fermail sur la poitrine. L'image du saint est humanisée pour permettre au fidèle de s'identifier à lui afin de suivre son exemple de vie sans péché.

Piste pédagogique :

Localiser la statue de saint Paul à l'aide de la maquette tactile de la cathédrale.

Décrire le personnage et rechercher les éléments iconographiques qui permettent d'identifier cette statue de saint.

4 SALLE DES PETITES SCULPTURES



Les Christophores, prophètes ayant annoncé l'incarnation du Christ © Jean-Pierre Delagarde / CMN



Abraham conduisant Isaac au sacrifice © David Bordes / CMN



Abraham s'apprêtant à sacrifier Isaac © Patrick Müller / CMN

STATUE D'ABRAHAM

La façade principale de la cathédrale située à l'ouest s'ouvre par trois portes correspondant à la division interne de l'édifice (nef et bas-côtés). L'ébrasement droit du portail sud est décoré de six grandes statues représentant les précurseurs du Christ : ce sont les christophores ou prophètes qui ont annoncé la venue du Christ dans l'Ancien Testament. Ainsi de gauche à droite : Siméon portant l'Enfant Jésus, saint Jean-Baptiste portant l'agneau nimbé, Isaïe, Moïse avec le serpent d'airain et les tables de la Loi, Abraham et son fils Isaac, Aaron sacrifiant un agneau.

La sculpture d'Abraham est une statue-colonne de 4 mètres de haut : un haut-relief qui se détache d'une colonne visible à l'arrière mais l'ensemble est sculpté dans un même bloc de calcaire coquillé. Elle repose sur une console qui participe à l'identification du sujet. D'après la Bible, Abraham s'apprête à sacrifier son fils unique Isaac : celui-ci est pieds et mains liés, Abraham lui tient la tête de la main gauche tandis qu'il lève la droite qui tenait un couteau. Tous deux regardent vers le haut à gauche : l'ange vient d'arrêter le coup fatal et Abraham va sacrifier le bélier qui s'est pris les cornes dans un fourré. Ce dernier est représenté dans la console même si le temps l'a fort mutilé puisqu'il a perdu sa tête.

Cette scène de l'Ancien Testament est interprétée selon différents niveaux de lecture au Moyen Âge ce qui permettait d'édifier les fidèles. Son sens historique est celui de l'histoire : Abraham se prépare à sacrifier son fils. Son sens moral est la soumission de l'homme à la volonté divine puisqu'en fait Dieu a voulu éprouver Abraham. Enfin, le sens anagogique recherche le sens des Ecritures : cet épisode est une préfiguration du sacrifice de Jésus sur la croix.

Abraham présente une tête ovale avec une longue barbe et des cheveux longs. Son corps est longiligne, peu dynamique, engoncé dans des vêtements aux plis moulants. Les bras sont collés au corps malgré son geste. Il y a une disproportion entre la taille du visage d'Abraham et celui de son jeune fils qui témoigne encore des maladresses des imagiers du début du XIII^e siècle qui ne possèdent pas encore l'expressivité et l'humanité de l'atelier rémois d'un ange au sourire.

Après l'incendie de 1207, les maîtres d'œuvre auraient décidé dans un premier temps de conserver la façade occidentale de la cathédrale de Samson des années 1150 en l'enrichissant de statues nouvelles sculptées vers 1210-1215 dans le style chartrain. En faisant partie nos six christophores qui, lors d'un changement de programme iconographique, ont été réemployés dans l'ébrasement droit du portail sud. Elles subissent l'influence chartraine même si elles se différencient des statues-colonnes rigides et élancées de la cathédrale de Chartres en prenant plus d'individualité par rapport à la colonne.

Extrait de la Bible, Genèse, 22 (1-13):

« ...Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : (...) « Prends ton fils, ton unique, Isaac que tu aimes ; Pars pour le pays de Moriyya et là, tu l'offriras en holocauste sur celle des montagnes que je t'indiquerai ». (...) Abraham prit les bûches pour l'holocauste et en chargea son fils Isaac ; il prit en main la pierre à feu et le couteau et tous deux s'en allèrent ensemble. (...) Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva un autel et disposa les bûches. Il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel au-dessus des bûches ; Abraham tendit la main pour prendre le couteau et immoler son fils. Alors l'ange du Seigneur l'appela du ciel et cria : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici » Il reprit : « N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fait rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi ». Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un bélier était pris par les cornes dans un fourré. Il alla le prendre pour l'offrir en holocauste à la place de son fils...

Piste pédagogique :

Montrer aux élèves que la statue a perdu sa polychromie d'origine et étant très endommagée par le temps et la guerre, il faut s'appuyer sur la lecture de l'extrait biblique parallèlement à l'image de la statue restaurée en place aujourd'hui où les détails sont plus visibles. On peut aussi montrer aux élèves d'autres images du XIII^e siècle illustrant la même iconographie, notamment des enluminures présentant tous les détails de l'histoire.

Relever les différences entre le texte biblique et sa transposition dans la pierre : absence du bûcher, de l'ange...



*Abraham au musée
© Emmanuel Dorffer / CMN*



*Copie d'Abraham sur la cathédrale
© Jean-Pierre Delagarde / CMN*

5 SALLE DES PETITES SCULPTURES



La licorne à gauche, à ses côtés une sirène
© David Bordes / CMN

STATUE DE LA LICORNE

Cet animal fantastique provient de la balustrade des chapelles rayonnantes du chevet.

La présence d'animaux fabuleux sur cette partie de la cathédrale est attestée par des gravures anciennes. Menaçant ruine, les sculptures sont abattues au tout début du XIX^e siècle. Aucun vestige n'est conservé. Lorsque l'architecte Eugène Viollet-le-Duc occupe le poste d'architecte diocésain de 1860 à 1874, il entreprend une campagne de restauration qui rétablit sur le monument ce bestiaire disparu qui décore et cache le toit des chapelles rayonnantes. La licorne date des années 1862-1864 et est donc une interprétation romantique de sculptures du XIII^e siècle.

Remplacée par une copie sur la cathédrale, la licorne originale est déposée au palais du Tau où elle est visible avec une grande proximité.

La licorne appartient au bestiaire merveilleux du Moyen Âge. Fort abîmée et restaurée, elle a perdu sa corne unique si caractéristique. Elle est le symbole de la pureté. Dans les bestiaires médiévaux, il est constamment rappelé que pour capturer une licorne, les chasseurs vont chercher une jeune fille vierge qui seule a le pouvoir d'attirer et amadouer l'animal. Aussi, incarne-t-elle la révélation divine, la pénétration du divin dans la créature, autrement dit la Vierge fécondée par l'Esprit Saint.

Souvent, comme dans la tapisserie des *Perfections de Marie* de la tenture de la *Vie de Marie* des années 1530 (salle du couronnement de la Vierge), la licorne est représentée affrontée avec une autre. Elles semblent se livrer un combat dans lequel nous pouvons voir l'image du conflit intérieur entre les deux valeurs qui symbolisent la licorne: sauvegarde de la virginité (corne = épée) et la fécondité (corne = phallus).

Le paradoxe de l'enfantement sans la défloration fait de cet animal un des symboles du Christ, souvent repris dans l'iconographie médiévale comme la tenture de *La dame à la licorne* de la fin du XV^e siècle conservée au musée de Cluny. La corne qui surmonte sa tête prend l'aspect de la dent d'un cétacé : le narval. Pour les gens du Moyen Âge, cette corne aux vertus extraordinaires servait notamment de contrepoison.

Piste pédagogique :

Montrer aux élèves la reproduction d'une licorne dans la tapisserie de *Perfections de Marie* afin de leur faire retrouver la partie manquante.

Un atelier est prévu dans la salle du couronnement de la Vierge lorsque les élèves verront la licorne de la tapisserie.

Rappel : La licorne compte parmi les créatures imaginaires que le Moyen Âge a héritées de l'Antiquité. Elle est représentée avec un corps de cheval, habituellement blanc, portant au milieu du front une longue corne spiralée et pointue. C'est en fait une corne de narval, un animal marin qui lui est bien réel !



La licorne au musée
© Emmanuel Dorffer / CMN



La licorne dans la tapisserie des Perfections de Marie dans la tenture de la Vie de la Vierge, salle du couronnement de la Vierge
© David Bordes / CMN

6 SALLE DU COURONNEMENT DE LA VIERGE



La tenture de la *Vie de la Vierge* dans le chœur des chanoines de la cathédrale
© Jean-Claude Golvin



La tapisserie des *Perfections de Marie* avec les deux licornes © Pascal Lemaître / CMN



Marie tissant dans la tapisserie
© Pascal Lemaître / CMN

LA LICORNE DANS LA TAPISSERIE DES PERFECTIONS DE MARIE

Cette tapisserie de 5,30 mètres sur 4,90 mètres est l'une des dix-sept tapisseries de la tenture de la *Vie de la Vierge* offerte à la cathédrale en 1530 par l'archevêque de Reims Robert de Lenoncourt (1508-1532) pour orner et réchauffer le chœur des chanoines : quatorze grandes au-dessus des stalles et trois petites du côté de l'entrée à l'ouest. Ses armoiries personnelles d'archevêque (d'argent à la croix engrêlée de gueules) écartelées avec celles du chapitre cathédral (d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre fleurs de lis d'or) se retrouvent au sommet des deux colonnes ainsi que dans le collier des licornes.

Les cartons sont inspirés par la *Bible des Pauvres* qui popularisa les évangiles apocryphes. Ils sont attribués au peintre d'origine flamande Gauthier de Campes, qui arriva vers 1500 à Paris, où il y fut actif une trentaine d'années. Cette tenture tissée de laine et de soie est donc caractéristique des ateliers de liciers parisiens ainsi que du style Renaissance : les architectures, la maîtrise de la perspective, les motifs décoratifs teintés d'exotisme sensibles notamment dans les riches vêtements des personnages.

Véritable « bande dessinée » avant l'heure, la tenture raconte l'histoire de la vie de la Vierge Marie, de l'arbre de Jessé à son Assomption témoignant de son culte qui s'est développé au Moyen Âge à partir du XII^e siècle. Chaque tapisserie est composée de la même manière : une scène centrale mise en rapport avec des citations bibliques. Ici, la Vierge tisse un ruban sur un métier tendu entre les deux colonnes dans un jardin clos. Deux anges lui apportent un pain et une cruche de vin, symbole christique par excellence : préfiguration du sacrifice de son fils Jésus sur la croix. L'ensemble de la scène est surmonté d'anges entourant Dieu le Père tandis qu'en dessous sept anges symbolisent les sept jours de la semaine : l'un d'entre eux est mieux habillé avec sa chape : c'est celui du dimanche.

Dans les angles, deux prophètes citent des passages des Proverbes dans des phylactères : « Elle a fait œuvre de ses mains habiles » ; « De nombreuses filles ont amassé des richesses, tu les a toute surpassées » (31). La citation de Dieu le Père insiste sur la virginité de la Vierge : « Tu es toute belle, ma bien aimée, et il n'y a pas de taches en toi » extrait du Cantique des Cantiques (IV, 7). L'iconographie des perfections de Marie, qui reprend les litanies, une prière de l'Eglise, illustrent le sujet : la Vierge est comparée à 14 emblèmes comme à un lys entre les épines ou à un miroir sans tache. Les deux licornes renforcent la thématique de la virginité de la Vierge mise en scène ici comme modèle parfait de la femme alliant travail et prière d'après les apocryphes.

Piste pédagogique :

Faire retrouver aux élèves le motif de la licorne dans les tapisseries de la salle. Observer les nombreux motifs décoratifs à la fois animal et végétal présents dans la tenture : lapin, rose, lys, perroquet etc.

L'atelier *composition tissée* consiste, à partir d'éléments de tapisseries prédécoupés, de mettre en scène la licorne dans une nouvelle tapisserie. Au sol, un tissu forme le fond et le cadre de la composition. A l'aide de la tapisserie modèle, les enfants agencent les éléments à leur disposition. Une photo garde le souvenir de leur création.

7 SALLE DU COURONNEMENT DE LA VIERGE



« Philippe Auguste » au musée
© Pascal Lemaître / CMN

LA STATUE DU ROI « PHILIPPE AUGUSTE »

Cette sculpture en ronde-bosse de 3,5 mètres provient d'un des tabernacles des contreforts du transept nord de la cathédrale. La couronne royale et le sceptre permet d'identifier cette statue comme étant un roi. L'iconographie royale est très développée à la cathédrale de Reims, cathédrale des sacres des rois de France. En effet, deux séries de rois s'y déploient. 14 rois des années 1225-1230 aux contreforts du transept à l'étage de la rose ; la galerie de 58 rois du XIV^e siècle à la façade occidentale à la base des tours.

Son vêtement traditionnel du début du XIII^e siècle se compose d'une tunique serrée à la taille par une étroite ceinture et d'une cape fermée par des broches et une cordelette qui le retient au niveau des épaules par un doigt. Pour les éléments les plus fragiles, les imagiers ont rapporté des objets en métal plus solides comme le sceptre.

Son visage imberbe est triangulaire, encadré par des cheveux mi courts. Il exprime une certaine détermination. La tradition populaire a voulu reconnaître dans cette statue le roi de France Philippe-Auguste (1180-1223). Or, certains portraits le présentent comme chauve ce qui milite en faveur de l'hypothèse que ces rois ne sont pas des rois de France mais des rois de Juda qui forment la généalogie du Christ dans la Bible. Dès le Moyen Âge, dans une lecture typologique, le parallèle est constamment effectué entre l'ancienne Loi (l'Ancien Testament) incarnée par les rois de Juda et la nouvelle Loi (le Nouveau Testament avec l'avènement du Christ) représentés par les rois de France.

Dans cette salle, les rois sont plutôt barbus : le roi à la barbe fleurie du milieu côté fenêtres est faussement identifié comme étant l'empereur Charlemagne. Notons que dans la cathédrale de Bamberg en Allemagne, un cavalier du même type et de la même époque orne une colonne, preuve de la circulation en Europe des modèles ou des imagiers travaillant de chantiers en chantiers.

- **Portrait du roi Philippe Auguste dans la chronique d'un chanoine de Tours, XII^e siècle**

« Il était très bien fait de corps, de formes élégantes et de physionomie riante : chauve, le teint très coloré, grand mangeur et grand buveur, généreux envers ses amis, strict envers ses ennemis, expert dans les intrigues, catholique dans sa foi, perspicace dans son esprit, opiniâtre dans ses résolutions, il jugeait avec rapidité et précision. »

Piste pédagogique

Dans un premier temps, les élèves observeront et décriront la statue de Philippe Auguste.

De quels matériaux est faite cette statue ? pierre et métal. Qui est-il ? un roi. A quels éléments voyez-vous qu'il s'agit d'un roi ? couronne et septre.

L'atelier *matières à l'aveugle* permet aux élèves d'identifier les différents matériaux qui composent l'œuvre : pierre calcaire et métal. Ainsi, à l'aveugle dans plusieurs sacs, des matériaux différents leur sont proposés.

A l'aide de déguisements fournis dans l'atelier, chaque enfant prend la pose de la statue de roi : couronne, septre et cape sont mis à leur disposition. Une photo immortalise le portrait de chaque élève en roi.

8 SALLE DU COURONNEMENT DE LA VIERGE



Localisation sur la façade occidentale
© David Bordes / CMN



Le couronnement de la Vierge au musée
© Philippe Berthé / CMN



Le couronnement de la Vierge mis en couleur
© Emmanuel Dorffer / CMN

LE GÂBLE DU COURONNEMENT DE LA VIERGE

Cette sculpture de 24 tonnes des années 1260 se situe dans le gâble au-dessus du portail central de la façade occidentale de la cathédrale. Cet ensemble sculpté en ronde-bosse comme la majeure partie des éléments lapidaires du musée est déposé à la suite des ravages de la guerre 1914-1918 et remplacé sur la cathédrale par une copie en 1956.

Dans la plupart des cathédrales, le décor sculpté se trouve surtout sur les tympans. Mais une des spécificités de la cathédrale de Reims est d'avoir, au contraire, des tympans qui sont largement ouverts à la lumière avec des vitraux et des gâbles richement sculptés. D'un point de vue iconographique, le choix de cette scène s'explique à double titre : la cathédrale est dédiée à la Vierge depuis saint Nicaise au V^e siècle et les rois de France y sont sacrés. Ainsi, Reims reprend le thème déjà expérimenté pour la première fois à la cathédrale de Senlis vers 1175, mais avec le style particulier des imagiers rémois à leur apogée. D'après les traditions orientale et apocryphe, la Vierge, trois jours après sa mort, fut enlevée au ciel pour y être couronnée par son fils.

Trônant, elle a les pieds sur une sphère symbolisant la lune et la tête devant un soleil représenté dans le métal sur le monument : ceci évoque l'Apocalypse de Jean qui parle d' « une femme, vêtue du soleil, la lune sous les pieds » (12, 1) à la portée eschatologique. De part et d'autre du couple royal se déploie un chœur d'anges effectuant des gestes de louanges, de prosternation ou d'encensement. Proche du couple divin, deux séraphins, qui sont des anges au sommet de la hiérarchie angélique qu'Isaïe décrit ainsi : « des séraphins se tenaient au-dessus du Seigneur Yahvé, ayant chacun six ailes : deux pour se couvrir la face (par peur de voir Yahvé et pour ne pas être aveuglé par sa lumière insoutenable), deux pour se couvrir les pieds (euphémisme pour désigner le sexe), deux pour voler. » (Es. VI,2)

L'ange le plus à droite, dont la grâce de sa posture incurvée amorçant un mouvement rotatif dansant avec ses épaules et son visage gracieux, témoigne du talent des imagiers de l'atelier rémois dont la sculpture la plus connue est l'ange au sourire.

Le groupe sculpté a fait l'objet d'un décapage partiel pour un essai de restauration. Les statues étaient peintes au Moyen Âge comme l'illustre le spectacle de mise en couleur réalisé pour le 800^e anniversaire de la cathédrale en 2011.

Piste pédagogique :

Décrire le gâble. Montrer aux élèves la reproduction de la mise en couleur pour rappeler la polychromie d'origine.

Rappel : Cette sculpture de 24 tonnes se situe dans le gâble au-dessus du portail central de la façade de la cathédrale. Cet ensemble a été déposé à la suite des ravages de la Première Guerre mondiale et remplacé sur la cathédrale par une copie en 1956.

L'atelier *Pierre colorisée* consiste, à partir de plusieurs jeux en rhodoïd, à recomposer la scène à l'aide des bandes découpées mises à leur disposition.

FICHES PÉDAGOGIQUES POUR ENSEIGNANTS

Cycle I	LANGAGE		Séance 1/1	20 min
Le sacre du roi au Moyen Âge				
Objectifs : - Participer à un échange en petit groupe sur un thème précis - Faire une description d'œuvre				
Compétences : - Tirer des informations d'une description d'images - Décrire une image - Participer à une conversation en groupe				
Matériel : images de sacre			Dispositif : groupes de langage	
Déroulement :				
<ul style="list-style-type: none"> - Présenter aux élèves l'image du sacre de Charles VII à Reims - Leur demander, d'après eux, ce qu'il se passe, qui sont les personnages et ce qu'ils font → Les élèves peuvent déduire qu'il s'agit de clercs par leurs vêtements et qu'il s'agit du roi, parce qu'on va lui mettre une couronne sur la tête. Jeanne d'Arc devrait être prise pour un chevalier homme, certainement le garde du roi - Leur donner le vocabulaire : sacre, évêque ou pape, Jeanne d'Arc (rapidement pour le lien avec la sculpture devant la cathédrale), roi et nobles - Leur présenter ensuite le couronnement de Philippe Auguste - Leur demander ce qu'ils voient → est attendu : le roi en train de se faire sacrer, le pape ou l'évêque, que c'est tout bleu avec des formes jaunes, qu'il y en a un qui porte l'épée du roi - Leur donner le vocabulaire : onction (le roi reçoit une sorte de liquide venue de Dieu au baptême du premier roi des Francs ; comme tout le monde doit croire en Dieu au Moyen Âge et encore quelques temps après, tous les rois de France ont reçu de ce liquide pour pouvoir être, pour avoir le droit d'être roi), fleur de lys - S'ils ne l'ont pas vu, leur faire remarquer le sceptre, la main de justice et la couronne - Leur montrer les photos des insignes royaux et redonner le vocabulaire - Conclure en montrant les images de la façade de la cathédrale de Reims lors du sacre de Charles X et Louis XV, pour qu'ils puissent voir tout le monde qu'il y avait - Ouvrir sur le fait que la majorité des sacres avaient lieu à Reims, parce que le baptême de Clovis avait eu lieu ici 				
Prolongement : - Travail de langage sur la cathédrale de Reims				

Cycle I	LANGAGE	Séance 1/2 et 2/2	25 min
La cathédrale de Reims : utilisation et construction			
Objectifs : - Participer à une conversation en groupe - Connaître et décrire des œuvres du patrimoine			
Compétences : - Dédire des informations d'une description d'image - Décrire une image, une œuvre du patrimoine - Participer à un échange collectif sur un sujet précis			
Matériel : livres traitant de la cathédrale de Reims et de la construction de cathédrale		Dispositif : 1/2 groupe classe	
<p>Déroulement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demander aux élèves de rappeler brièvement le sacre du roi → est attendu qu'il reçoit sa couronne et ses armes ce jour-là, que c'est effectué par un homme d'Eglise dans la cathédrale de Reims - Demander aux élèves comment est cette cathédrale (lieu, construction, etc.) → est attendu qu'elle est au centre-ville, qu'elle est grande, qu'il y a des vitraux, des sculptures - Leur montrer l'image de l'église trop petite au Moyen Âge, rappeler que beaucoup de gens étaient catholiques, en conclure que les cathédrales servaient à accueillir tous les gens. Montrer l'image de la vie dans les cathédrales et la faire décrire - Montrer la photo de la façade de la cathédrale de Reims et leur demander de la décrire → les vitraux (donner le vocabulaire de la rose), la taille immense (pour aller vers Dieu), les sculptures (racontent l'histoire des catholiques ; étaient avant en couleur → petit livre images enseignement et couleurs), les gargouilles (photo de la gargouille qui crache l'eau) - Faire un petit retour sur le vocabulaire avec les photos <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - Demander aux élèves de rappeler ce que nous avons vu sur la cathédrale (vocabulaire et utilisation) - Leur présenter le petit livre sur la construction de la cathédrale → aborder la durée de construction, les différents métiers présents, les dizaines de personnes y travaillant - Expliquer le fonctionnement de certaines machines 			
<p>Prolongement : - Visite de la cathédrale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail autour des vitraux - Faire le dessin de la cathédrale 			

Cycle I	LANGAGE	Séance 1/2	15/20 min
Les animaux imaginaires et mythiques / Les monstres			
<p>Objectifs : - Prendre la parole en petit groupe et attendre son tour</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décrire des images et en tirer des conclusions - Comprendre que les monstres, animaux imaginaires ne sont pas réels 			
<p>Compétences : - Faire la description d'un monstre, d'un animal imaginaire et retrouver des caractéristiques d'autres animaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre la parole et rester dans le sujet - Comprendre que les monstres, animaux imaginaires ne sont pas réels 			
Matériel : imagier des animaux imaginaires		Dispositif : groupe de langage	
<p>Déroulement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter les photos qui ont été faites au palais du Tau et leur demander de rappeler ce qu'ils avaient fait avec les cubes - Présenter l'imagier des animaux imaginaires en commençant par le minotaure → leur demander ce qu'ils voient : est attendu que c'est un monstre. Qu'il a un corps d'homme avec une tête d'animal, de taureau. Puis leur expliquer brièvement la légende et qu'elle date d'il y a très très longtemps - Faire de même avec la Méduse, puis la sirène, Pégase et la chimère, le griffon, le loup-garou et le dragon ; en précisant bien à chaque fois (surtout avec les monstres contemporains) qu'ils n'ont jamais existé - Leur expliquer qu'ils fabriqueront en arts visuels leur propre monstre imaginaire 			
<p>Prolongement : - Faire leur monstre en arts visuels</p>			

Cycle I	ARTS VISUELS	Séance 1/2 et 2/2	40 min
Les animaux imaginaires / les monstres			
Objectifs : - Utiliser le dessin comme moyen d'expression - Faire des choix graphiques			
Compétences : - Faire ses propres choix graphiques - Faire une seule partie d'un monstre			
Matériel : crayons de papier, papier A4 canson, encres, feutres noirs		Dispositif : groupe classe avec ATSEM	
Déroulement : 1/2 <ul style="list-style-type: none"> - Demander aux élèves de rappeler ce que l'on a vu en langage le matin (afficher l'imagier au tableau) - Leur expliquer qu'ils vont devoir dessiner une tête de monstre sur une feuille et un corps de monstre sur une autre pour ensuite créer des monstres en mélangeant les divers morceaux faits dans la classe - Les laisser faire leurs dessins, puis leur donner les encres qu'ils veulent (pas de peinture pour ne pas cacher le dessin) 			
<p style="text-align: center;">2/2</p> <ul style="list-style-type: none"> - Leurs dessins secs, ils peuvent les découper et repasser le crayon de mine au feutre noir - Au coin regroupement, faire des mélanges de monstres (tête et corps) pour leur montrer ce qu'il est possible de faire - Les laisser faire des échanges avec leurs camarades, puis agraffer les monstres qu'ils auront choisis de garder (pas forcément avec le même camarade pour le corps et la tête) 			

Cycle I	LANGAGE / ARTS VISUELS		Séance 1/1	15/20 min
L'art médiéval				
Objectifs : - Décrire des œuvres du patrimoine - Prendre la parole en petit groupe				
Compétences : - Décrire une œuvre graphique - Différencier sculpture, peinture, tapisserie et livre peint - Acquérir de nouveaux mots de vocabulaires et les comprendre				
Matériel : imagier de l'art médiéval			Dispositif : groupe de langage	
Déroulement :				
<ul style="list-style-type: none"> - Demander aux élèves de rappeler la visite de la cathédrale et le vocabulaire acquis pour cette visite - Faire un retour sur les vitraux et les statues décorant la cathédrale - Leur présenter la photo de la statue d'Abraham de la cathédrale et celle du palais du Tau en leur demandant la différence → est attendu que celle du palais du Tau est cassée, abîmée et que celle de la cathédrale n'est pas cassée, est toute neuve - Leur expliquer que celle de la cathédrale est une copie, puis leur demander pourquoi la vraie est abîmée → est attendu que la vraie est cassée à cause de la guerre (traces de balles dans la cathédrale), polluée (traces noires) et est très vieille - Leur expliquer ensuite que nous verrons les vraies sculptures de la cathédrale au palais du Tau mais aussi d'autres œuvres d'art, décorations de la même époque - Leur présenter les deux tapisseries et leur demander de les décrire puis leur demander ce que c'est → est attendu que c'est une peinture, leur dire que non et attendre leurs suppositions. Puis, présenter un petit coussin inspiré des tapisseries pour qu'ils comprennent qu'il s'agit de couture. Donner le vocabulaire de la tapisserie, qu'elles étaient très grandes et servaient de décoration mais aussi à garder la chaleur - Enfin présenter les sculptures et noter les différences de présence de peinture ou non, comme à la cathédrale 				
Prolongement : - Visite du palais du Tau pour voir en vrai la statuaire de la cathédrale et les tapisseries				